

*Mon enfance volée,*

Victor PERAHIA, édité par les Familles et amis des déportés du convoi 8 et la FMS

Victor Pérahia a publié fin 2006 un livre de 90 pages (6 chapitres) intitulé *Mon enfance volée*, c'est à dire l'internement d'un enfant juif de 9 ans (né le 4 avril 1933), dans les camps de La Lande (près de Tours), puis de Drancy (20 mois, de septembre 1942 au 2 mai 1944).

Arrêté à St Nazaire avec ses parents, le 15 juillet 1942, il fut déporté de la gare de l'Est à Bergen-Belsen, par le convoi 80.

C'est un livre émouvant par ce qu'il traduit d'amour filial pour son père, Robert, déporté d'Angers par le convoi 8 (824 personnes déportées le 20 juillet 1942) bien que de nationalité turque et engagé volontaire, et pour sa mère Jeanne, avec laquelle il partagea l'expérience de trois camps.

On y retrouve aussi ses sympathies d'enfant pour ses camarades, Henri (Cohen) et Josette (Da Costa), internés comme lui et aussi la mémoire des "poussins de Drancy".

Ce livre est original parce qu'il décrit un vécu de longue durée à Drancy, avec ses catégories administratives, une expérience d'enfant de l'enfermement et de la privation de liberté, à laquelle il était et reste très attaché ; mais c'est à Bergen-Belsen qu'il fit l'expérience de l'extrême violence et du désespoir, quand la dysenterie le privait de ses forces (Noël 1944), ou le 22 avril 1945, quand atteint du typhus, âgé de 12 ans, il souhaitait mourir.

Le livre décrit bien le rôle que joua la volonté de survivre, dans l'inconscience des étapes de la destruction (il apprit l'existence des chambres à gaz de la bouche des déportés à Auschwitz arrivés à Bergen-Belsen).

Victor Pérahia, libéré le 22 avril 1945, rapatrié, via Leipzig, le 29 juin 1945, a retrouvé sa grand-mère et son frère aîné, Albert, restés cachés. Il a perdu son père et son grand-père maternel, Salomon Passy et ce double manque l'a marqué même si l'amour de sa mère et de son frère l'ont aidé à étudier, à se refaire une vie au terme de beaucoup de souffrances physiques et morales.

Il a après un long silence, décidé de parler aux jeunes et d'écrire ce livre dédié à ses deux enfants et quatre petits-enfants.

Compte-rendu de Marie-Paule HERVIEU – avril 2008